

REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE
ECONOMIQUE**



**IMPACTS ECONOMIQUES DE LA FERMETURE DES
FRONTIERES BENIN-NIGERIA**

Document de travail

N°DSEE2020DT05

Octobre 2020



Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

Information sur ce numéro

Superviseur général :	HOUNSA Mahounou Laurent, Directeur Général de l'INSAE
Directeur de publication :	ESSESSINOU A. Raïmi, Directeur des Statistiques et Etudes Economiques
Rédacteur principal :	VLAVONOU Firmin
Suivi par :	DANSOU Martinien, Chef du Service des Comptes Nationaux

Pour tous renseignements concernant ce document de travail, contacter l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE).

Adresse

BP 323, Cotonou, Bénin
Téléphone (229) 21 30 74 48/21 30 82 44 ;
Fax (229) 21 30 82 46 ;
E-mail : insae@insae-bj.org;
Site internet : www.insae-bj.org.

Citation recommandée :

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE-Bénin),
Impacts économiques de la fermeture des frontières Bénin-Nigéria. Document
de travail, N°DSEE2020DT05, octobre 2020.





**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE**

**DIRECTION DES STATISTIQUES ET ETUDES
ECONOMIQUES
Service des Comptes Nationaux**

IMPACT ECONOMIQUE DE LA FERMETURE DES FRONTIERES BENIN-NIGERIA

**Document de travail
N°DSEE2020DT05**

Octobre 2020



Contenu

<i>Résumé</i>	v
1. <i>Introduction</i>	1
2. <i>Chiffres clés des échanges entre le Bénin et la CEDEAO</i>	2
3. <i>Méthodologie</i>	4
3.1. Le modèle.....	5
3.2. Les multiplicateurs de la MCS et les simulations de politiques.....	6
3.3. Les équations de simulation.....	6
3.4. Données.....	7
4. <i>Interprétation des résultats d'estimation et de simulation</i>	7
4.1. Analyse des impacts à court terme.....	7
4.2. Analyse des impacts à long terme.....	8
4.3. Analyse des impacts des potentiels d'exportation du Bénin suite à la fermeture des frontières	9
4.4. Analyse des impacts simulés suite à la fermeture des frontières du Nigéria.....	9
4.4.1. Analyse à court terme.....	9
4.4.2. Analyse à long terme.....	11
5. <i>Recommandations et pistes de réduction des chocs et vulnérabilités</i> ...	12
6. <i>Conclusion</i>	14

Résumé

La prolongation de la fermeture des frontières nigérianes augmente les incertitudes au niveau macroéconomique et compromet les meilleures décisions économiques dans les échanges multilatéraux. Cette analyse vise la simulation des impacts économiques sur les secteurs moteurs de l'activité économique au Bénin en exploitant les avantages des modèles gravitationnels en données de panel (quatorze (14) pays) des échanges économiques entre les pays de la CEDEAO.

A court terme, les coûts de l'inflation nigériane combinée aux incertitudes créées par cette fermeture ralentiront l'activité économique au Nigéria d'en moyenne entre 16% et 24%. Les effets sur l'économie béninoise ne sont pas des moindres. En effet, le Nigéria ferait baisser les potentiels d'exportation du Bénin entre 31,2% et 47,3% si aucune disposition n'est prise. Cette baisse formelle de potentiel pourrait induire le ralentissement des activités dans les secteurs primaires dont l'agriculture (29,9%), secteur secondaire dont les industries agroalimentaires (30,1%), et le tertiaire dont le commerce (25,6%) et les transports (20,8%) entraînant une réduction de la rémunération du capital en provenance du Nigéria d'en moyenne 75% et des fonds reçus par les ménages d'environ 82,9%. Ces effets pourraient causer une inflation comme observé sur l'essence frelatée (informel) si la situation perdure.

Pour contrebalancer ces effets, des dispositifs de veille et d'orientation stratégique béninoise doivent être activés pour une politique optimiste de compromis dans la réouverture de cette frontière. Même si la politique béninoise a les capacités de s'adapter, les coûts sur les populations vulnérables ne seront pas négligeables du moins à court terme.

1. Introduction

L'intégration africaine est une problématique majeure qui a fait l'objet de plusieurs rencontres internationales et de l'agenda 2063 de l'Union Africaine. Elle est réelle dans la mesure où elle renferme les avantages des échanges multilatéraux selon la théorie du commerce internationale. La question de l'Afrique, au-delà de la spécialisation est une question de coopération pour le renforcement des capacités de lutte contre les vulnérabilités et les fragilités internationales et collatérales. Il est très difficile de prévoir une fermeture de frontières à l'heure où les politiques régionales telles que le Tarif Extérieur Commun, les conventions de la CEDEAO et la mise en œuvre d'une monnaie unique est en jeu pour renforcer les liens d'échange et les stratégies de politique économique dans la lutte contre le chômage des jeunes, les changements climatiques dont la sécurité alimentaire.

Dans ces situations qui caractérisent les économies africaines en particulier subsahariennes où l'on cherche les voies et moyens pour s'adapter et faire face aux chocs en développant des techniques de coopération et de renforcement de l'intégration, il est difficile de constater que des directives de certains pays soient devenues des évictions pour la dynamique internationale et régionale.

La plupart des théories économiques ont réfuté les thèses d'économies enclavées et s'avancent vers des économies de marché où les conditions du marché déterminent les prix d'équilibre de l'offre et de la demande pour permettre aux populations de sortir de la trappe à pauvreté dont le seuil devient de plus en plus aléatoire.

Les politiques économiques en général s'inscrivent dans une dynamique de l'amélioration des conditions de vie des ménages et leur capacité résiliente aux vulnérabilités de l'alimentation et de la faim pour faciliter l'atteinte des ODD.

Les aléas conjoncturels ne cessent de constituer des éléments déterminants à prendre en compte dans la planification et une bonne prise de décision économique. Ces aléas concernent la chaîne de dépense publique, les relations commerciales entre pays, les mesures fiscales, l'éducation, la santé, le bien-être des ménages, les secteurs financiers ou les secteurs vitaux d'une économie au point où l'on peut s'intéresser aux conséquences directes ou indirectes de la fermeture des frontières d'un pays donné.

Les questions des relations de proximité et de partage de frontière entre les pays ne datent pas d'aujourd'hui comme le Bénin et le Nigéria à l'instar des relations de partage de frontière entre les pays comme l'Afrique du Sud et le Zimbabwe, le Niger et le Nigéria, etc.

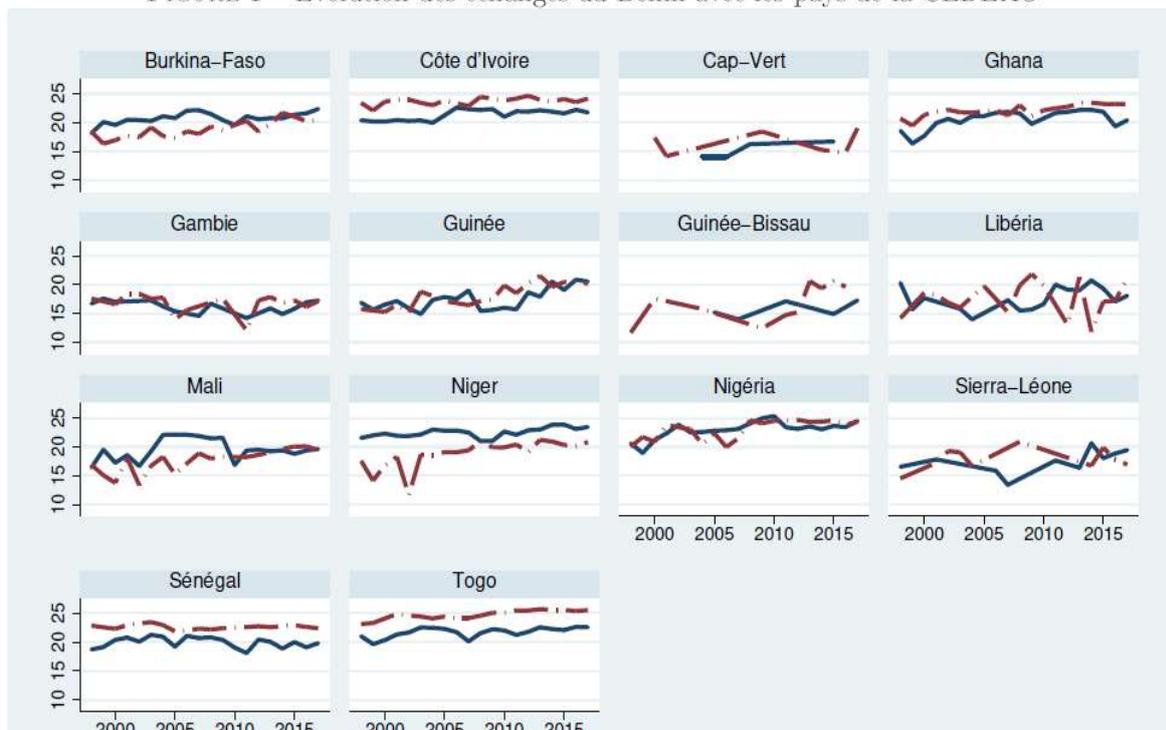
En effet, le Bénin et le Nigéria partagent au moins plus de sept cent kilomètres de frontières (700 km) et les sociologues et anthropologues confirment les rôles déterminant que ces pays jouent pour l'amélioration des conditions de vie des ménages et les coopérations sur des sujets de grandes envergures telles que l'énergie, la sécurité. De plus, leur rôle dans le maintien du commerce régional (CEDEAO) pour leur leadership est ressorti globalement bénéfique dans les échanges commerciaux. En 2017, le Burkina, le Nigéria et le Niger sont des pays avec lesquels le Bénin arrivait à une balance commerciale excédentaire. Les exportations du Bénin vers le Nigéria représentaient 57% contre 20,3% pour le Niger et 7% pour le Burkina.

Dans la dynamique de mise en place des stratégies de veille de la relation béninoise avec ses partenaires commerciaux, ce papier s'intéresse d'une part à évaluer les impacts d'une fermeture des frontières du Nigéria-Bénin et d'autre part à identifier les pistes de réduction des chocs pour la redynamisation et la prévention de l'économie nationale.

2. Chiffres clés des échanges entre le Bénin et la CEDEAO

La figure ci-après retrace l'évolution des échanges entre le Bénin et les pays de la CEDEAO de 1998 à 2017. En moyenne, le Bénin a une balance commerciale excédentaire avec le Burkina-Faso et le Niger sur toute la période. Pour le Nigéria, elle est excédentaire pour quelques années mais le déficit commercial est plus réduit qu'avec le Ghana, le Sénégal et la Cote d'Ivoire.

FIGURE 1 – Evolution des échanges du Bénin avec les pays de la CEDEAO



Source : Illustration de l'auteur, INSAE, 2019.

En 2017, 57% du total des exportations du Bénin en direction de la CEDEAO sont destinées au Nigéria contre 20,3% pour le Niger et 7% pour le Burkina-Faso. A contrario, 58% des importations du Bénin de la CEDEAO proviennent du Togo contre 18,10% du Nigéria pour un déficit commercial de 1,86% des échanges.

Les pays dont les volumes d'échanges des exportations représentent au moins 1% des échanges de la CEDEAO sont le Burkina-Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Nigéria et le Togo. De ces pays, 83% des déficits commerciaux proviennent du Togo (le plus élevé) et 0,18% de la Guinée (le plus faible). Le Nigéria est le deuxième avec un volume d'échanges élevé et un déficit commercial de moins de 2% (Voir tableau 1 ci-après).

Tableau 1 : Evolution des échanges entre les pays de la CEDEAO au cours de l'année 2017.

Pays	Exportations (% Total CEDEAO)	Importations (% Total CEDEAO)	Déficit/Excédent Balance commerciale*(%)
Burkina-Faso	6,95	0,37	3,04
Cote d'Ivoire	3,79	14,09	19,42
Ghana	0,98	5,70	8,14
Gambie	0,04	0,01	0,00
Guinée	1,11	0,26	0,18
Guinée Bissau	0,04	0,00	0,02

Libéria	0,10	0,67	0,97
Mali	0,45	0,12	0,04
Niger	20,31	0,51	9,74
Nigéria	56,65	18,10	1,86
Siéra-Léone	0,37	0,01	0,18
Sénégal	0,55	2,49	3,49
Togo	8,66	57,67	83,04
Total	100,00	100,00	

Source : Illustration de l'auteur, INSAE, 2019.

*Ce pourcentage (%) est en valeur absolue (différence entre les exportations et les importations divisée par le déficit total de tous les pays de la CEDEAO en relation avec le Bénin.

Le volume des échanges avec le Nigéria au cours de ces dernières années montre clairement que la problématique de la fermeture des frontières Bénin-Nigéria est très importante au-delà des aspects macroéconomiques. Si le niveau de pauvreté n'est pas encore visible, il en demeure moins vrai que les échanges économiques entre ces pays nourrissent des milliers de Béninois et Nigériens. C'est pour toutes ces raisons que nous nous sommes proposés d'analyser l'impact de la fermeture des frontières Bénin-Nigéria sur les secteurs moteurs de l'économie.

3. Méthodologie

Dans le cadre de cette analyse, la méthodologie est déclinée en deux phases inter reliées. Dans un premier temps, il est exploité les avantages d'un modèle gravitationnel développé à l'instar des travaux de Linneman, de Festoc-Bergstrand (1989) et des travaux d'Anderson et Van Wincoop (2003). Ces travaux tiennent compte des relations commerciales bilatérales entre deux pays et à la flexibilité de tenir compte des spécificités relatives aux contraintes d'échanges, de transport entre pays et les difficultés d'accès au marché.

L'idée est de partir d'une structure d'ensemble de tous les pays en échanges puis de contrôler l'effet spécifique de chaque pays sur les échanges. Nous partons d'un modèle en données de panel (ci-après) que nous estimons dans un premier temps en contrôlant l'effet du pays puis dans une deuxième estimation en relâchant l'hypothèse de contrôle. L'objectif de ces deux résultats est d'estimer le potentiel d'un pays en présence puis son potentiel en son absence. L'écart de potentiel constitue soit une hausse si elle est positive ou une baisse si elle négative. L'écart étant la différence entre le potentiel lorsque le pays participe aux échanges et lorsqu'il ne participe pas.

Dans une deuxième étape, cet écart de potentiel exprimé en pourcentage est appliqué aux exportations afin de déterminer la structure des exportations en chaque produit que les deux pays ont échangé avant les fermetures. Les résultats issus de cette étape sont ensuite passés dans un modèle de simulation d'impacts à partir des multiplicateurs de la Matrice de Comptabilité Sociale. Il est distingué deux scénarii dont un scénario à court terme et un à long terme.

La démarche est justifiée d'une part par la place que la théorie du commerce international donne à l'application du modèle gravitationnel dans les récentes études des analyses de potentiels. En effet, le modèle gravitationnel ou modèle de gravité est une relation empirique reliant le volume de commerce entre deux pays à la taille des deux pays et à la distance les séparant. Depuis les travaux pionniers de gravitation de Newton (1687), l'un des modèles empiriques les plus réussis en économie est matérialisé par l'équation de gravité. D'autre part, le modèle des multiplicateurs a fait l'objet d'une utilisation intensive dans l'analyse des sources de croissance grâce aux travaux précurseurs de Pyatt et Round (1979), Defourney et Thorbecke (1984) et d'analyse et de simulation d'impacts. Elle facilite l'évaluation d'impacts par produit d'exportation en termes d'échange entre les pays.

L'analyse en données de panel est une méthode qui permet de tenir compte de la dimension homogène ou hétérogène des pays de la même zone. Dans le cas de la CEDEAO et l'UEMOA, l'étude vise à évaluer les impacts de la fermeture des frontières Bénin-Nigéria dans un environnement où les échanges multilatéraux entre les pays sont pris en compte afin de contrôler l'effet spécifique du pays à étudier.

3.1. Le modèle

Ce modèle est estimé en tenant compte des particularités de court et de longs termes. Il est estimé en deux étapes en tenant compte de l'effet du Nigéria dans une première étape puis dans une deuxième étape en contrôlant l'effet du Nigéria.

$${}^1 \ln E_{ij,t} = \beta_0 + \sum_{k=1}^p \beta_k \ln x_{ij,t}^k + \varepsilon_{ij,t} \quad (1)$$

E_{ij} Représente les exportations du pays i vers le pays j et $x_{ij,t}^k$ représente toutes les autres k variables explicatives, y compris les variables caractérisant les frontières (les variables muettes), les distances (distance entre les capitales économiques des pays en étude) entre les pays et l'appartenance à une

union économique (par exemple, les effets de l'appartenance à l'UEMOA par rapport à ceux de la CEDEAO), p étant le nombre de variables explicatives.

Le modèle estimé dans la deuxième étape est comme ci-après :

$${}^2 \ln E_{ij,t} = \beta'_0 + \sum_{k=1}^p \beta'_k \ln x_{ij,t}^k + \beta_{ni} DNigeria_t + \mu_{ij,t} \quad (2)$$

Les paramètres ont les mêmes significations que précédemment à l'exception de l'introduction d'une variable contrôlant le cas spécifique du Nigéria (DNigéria).

Nous exploitons les résultats de ce modèle à travers les Multiplicateurs de la Matrice de Comptabilité Sociale (MMCS).

3.2. Les multiplicateurs de la MCS et les simulations de politiques

Les multiplicateurs mesurent en général les effets d'entraînement d'une demande supplémentaire. Ils sont calculés à partir de la matrice de comptabilité sociale par modélisation sous certaines hypothèses. Parmi elles, on peut retenir la prise en compte des interactions avec l'extérieur ou les échanges sont pris en comptes (l'économie est ouverte), les activités de production sont induites par la demande, autrement dit la demande induit l'offre. Il est supposé que l'offre locale est parfaitement inélastique et que les liaisons en amont et en aval sont prises en compte.

3.3. Les équations de simulation

D'après les hypothèses précédentes, la production (X) provient de :

$$X = MX + H \quad (3)$$

avec M la matrice des coefficients techniques de l'ensemble des comptes endogènes de la matrice et H le vecteur des éléments de demandes exogènes.

$X = x_{ij}$ où x_{ij} est la production du secteur i vendu au secteur j comme Consommation Intermédiaire (CI).

A partir de la relation 3, nous avons :

$$X = (I - M)^{-1}H \quad (4)$$

Où $(I - M)^{-1}$ est la matrice des multiplicateurs. Elle indique les effets de changements dans un ou plus des comptes exogènes sur chacun des comptes endogènes prenant en compte les interrelations entre les différents secteurs de production, les facteurs et institutions dans l'économie (BACKINY-YETNA et al. (2001)).

3.4. Données

Les données utilisées dans le cadre de cette étude proviennent d'une part du service du commerce extérieur de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) et d'autre part du Centre d'Etudes Prospectives et d'Informations Internationales (CEPII). Elles couvrent la période de 1998 à 2017 pour un panel de quatorze pays de la CEDEAO en plus du Bénin.

4. Interprétation des résultats d'estimation et de simulation

4.1. Analyse des impacts à court terme

De l'analyse des résultats, il est observé dans un premier temps que le Nigéria est indispensable dans les échanges régionaux en particulier avec le Bénin avec un effet statistique significatif et positif. Le Nigéria contribue positivement aux échanges du Bénin vers le Nigéria.

Dans un deuxième temps, la fermeture des frontières nigérianes rend négligeable la taille économique entre le Bénin et le Nigéria bien que la distance économique entre les deux pays se creuse de plus en plus, autrement si la situation productive entre les deux pays s'améliore de 1 franc, le Bénin améliorerait ses exportations de 0,35 franc. De même, les conditions de commerce entre les deux pays s'aggravent par rapport aux difficultés existantes (le coefficient de la distance entre les pays est négatif, soit -1,2769) sans pour autant affecter l'appartenance à la CEDEAO (Coefficient estimé positif de 3,49). L'UEMOA apparaît comme un marché bénéfique de la CEDEAO pour les échanges dans la région et pour les pays membres en particulier. Ce qui explique, toute chose étant égal par ailleurs, que le coefficient (3,4961) qui capte l'effet du commerce de la CEDEAO est positif et significatif au seuil de 5%. Tout se passe comme si, en moyenne, les échanges au niveau de la CEDEAO et de l'UEMOA s'améliorent de 1%, les exportations béninoises au niveau de la CEDEAO et de l'UEMOA pourraient connaître une amélioration d'en moyenne 3,5%.

De même, le Nigéria semble être un soutien et un appui positif dans les échanges avec le Bénin. Ce résultat est expliqué par le signe positif du coefficient de la variable DNigéria qui ressort à 4,5718 pour simplement signifier que l'amélioration des échanges avec le Nigéria améliorerait les exportations du Bénin vers le Nigéria.

Le niveau des stocks de produits d'exportation semble s'améliorer (les exportations autonomes s'élèvent à 19,66).

Tableau 2 : Résultats des estimations du modèle à court terme¹

LExportation	Robust				[95% Conf. Interval]	
	Coef.	Std. Err.	t	P>t		
Ldfgdpchij	0,3458	0,0787	4,4000	0,0000	0,1907	0,5009
Ldfgdpcij	-0,1370	0,1477	-0,9300	0,3550	-0,4283	0,1543
LdistanceBénin-Nigéria	-1,2769	0,1751	-7,2900	0,0000	-1,6221	-0,9317
LfrontièreBénin-Nigéria	0,3384	0,4864	0,7000	0,4870	-0,6205	1,2974
Appartenance CEDEAO	3,4961	0,4305	8,1200	0,0000	2,6474	4,3449
DNigéria	4,5718	0,8154	5,6100	0,0000	2,9640	6,1795
LExportations autonomes	19,6601	1,7664	11,1300	0,0000	16,1774	23,1427
Adj R-squared	0,6013		F(6,204)	62,76		

Source : Illustration de l'auteur, INSAE, 2019

4.2. Analyse des impacts à long terme

Bien que le partage de frontière entre le Bénin et le Nigéria ait des effets positifs dans les deux pays (effets frontières est de 1,4492), les situations sont différentes à long terme quant à la fermeture des frontières nigérianes. Les frontières semblent ouvertes et sont statistiquement importantes dans les échanges Bénin-Nigéria puis les difficultés ont été amenuisées (voir coefficient de la distance). Le Nigéria a visiblement renforcé sa contribution au commerce de la zone mais avec des dispositions positives. Le niveau des stocks au Bénin a baissé suite à l'ouverture des frontières où quelques produits seraient exportés. Au fur et à mesure que la CEDEAO augmente sa production intérieure plus vite que le Bénin de 1 Naira, les exportations béninoises augmentent également de 0,4706 Naira (Voir tableau 3 ci-après).

Tableau 3 : Résultats des estimations du modèle à long terme²

LnExportations	Robust.					
	Coef.	Std.	t	P>t	[95%	Conf.
PIBhabBénin/PIBhabpaysCEDEAO	-0,0544	0,0970	-0,5600	0,5750	-0,2457	0,1368
IPIB béninois/PIB CEDEAO	-0,4706**	0,1866	-2,5200	0,0120	-0,8384	-0,1027
LdistanceBénin-Nigéria	-0,9079	0,2454	-3,7000	0,0000	-1,3917	-0,4241
Lfrontière Bénin-Nigéria	1,4492	0,5659	2,5600	0,0110	0,3335	2,5650
AppartenanceCEDEAO	3,1224	0,4399	7,1000	0,0000	2,2550	3,9897
DUNIGERIA	5,5898	0,7985	7,0000	0,0000	4,0154	7,1642
LNiveau Initial Exportations	18,2759	1,5432	11,8400	0,0000	15,2332	21,3186
	R-squared					
	Adj.		0,6051	F(6,2014)	69,84	

** significatif au seuil de 5% avec un dénominateur qui augmente plus vite que le numérateur.

Source : Illustration de l'auteur, INSAE, 2019

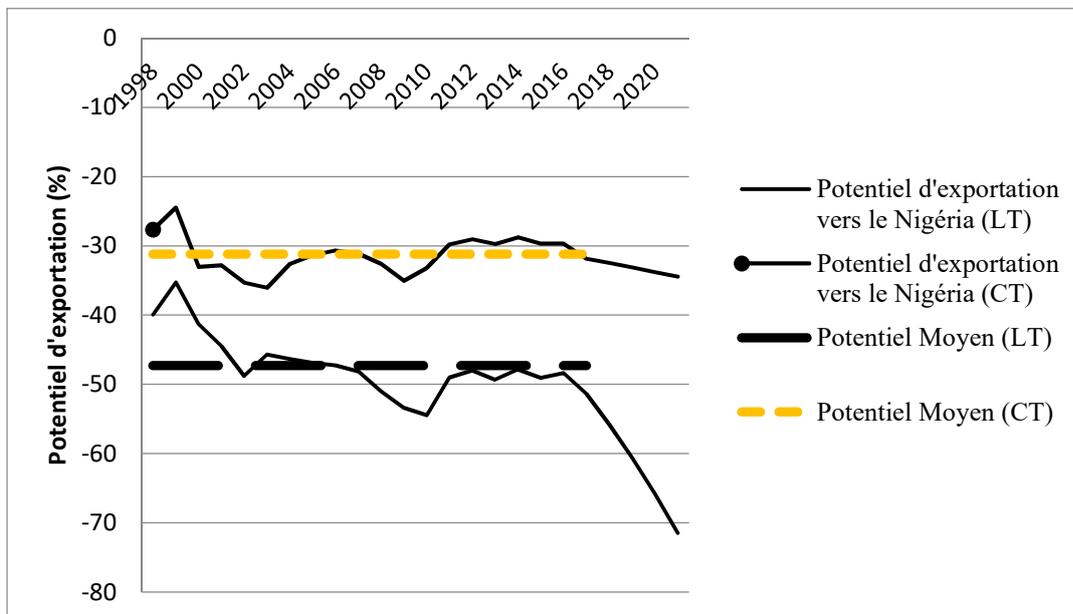
¹

² Le L devant les variables désigne le logarithme népérien des variables concernées

4.3. Analyse des impacts des potentiels d'exportation du Bénin suite à la fermeture des frontières

La nature des échanges Bénin-Nigéria pourrait exercer un effet de frottement non négligeable sur la capacité globale d'exportation du Bénin. En effet, le graphique ci-après montre clairement la baisse des potentiels d'exportation due à l'absence du Nigéria dans les échanges. Il est constaté que sur les vingt dernières années, le Nigéria exerce en moyenne une baisse des potentiels d'exportation du Bénin d'environ 31,2% et peut atteindre 47,3% si la fermeture persiste et aucune stratégie n'est adoptée pour contrebalancer ces effets à moins que le libre marché équilibre les jeux (Voir graphique ci-après). Le long terme dont il est question sur le graphique, c'est le moment où la fermeture dure dans le temps. *Les allures des courbes après les périodes indiquées ne sont que des estimations.*

Graphique 2 : Impacts potentiels d'exportation de la fermeture des frontières



Source : Illustration de l'auteur, INSAE, 2019

Ainsi, à partir de ces baisses de potentiels d'exportation, nous simulons à partir des multiplicateurs des MCS, les effets moyens au niveau microéconomique sur les ménages, les transferts de fonds, les investissements.

4.4. Analyse des impacts simulés suite à la fermeture des frontières du Nigéria

4.4.1. Analyse à court terme

La fermeture des frontières du Nigéria affectera principalement les produits des industries agroalimentaires avec une baisse des exportations de 52,8%

induisant une baisse de la production des industries agroalimentaires d'environ 30,1%, les produits pétroliers chimiques, matières plastiques, caoutchoucs avec une baisse des exportations de 35,5% puis les produits de l'agriculture de 29,9% conduisant au ralentissement de la production agricole de 24,3%. En plus de ces deux branches fortement touchées, les branches d'activités du commerce et des transports ont connu des baisses de leur production. Avec une baisse des ventes à l'exportation de 25,4%, la production du commerce a connu une rétraction de 25,6% contre 20,8% pour les transports. Ces baisses de production ont eu des effets directs sur les ménages et les rémunérations du capital. La rémunération des capitaux en provenance du Nigéria a baissé de 75% contre une baisse des transferts de fonds reçus par les ménages de 82,9%.

Tableau 4 : Effets microéconomiques combinés de la fermeture du Nigéria (CT)

Produits d'exportation		Nigéria
Produits de l'agriculture		-29,9%
Produits des industries agroalimentaires		-52,8%
Prod pétroliers, chimiques, mat plast, caoutc		-35,5%
Prod metal, trav met, machines, mat transport		-22,8%
Travaux de construction		-20,9%
Ventes		-25,4%
Services de transports, postes, télécommunication		-23,8%
Services d'hébergement et de restauration		-12,3%
Autres services aux entreprises		-14,1%
Branches d'activités		Nigéria
Agriculture		-24,3%
Industries agroalimentaires		-30,1%
Construction		-19,5%
Commerce		-25,6%
Transports, postes et télécommunications		-20,8%
Activités d'hébergement et de restauration		-11,9%
Autres activités des services aux entreprises		-12,6%
Transferts de fonds reçus		Nigéria
Sociétés non financières		-9,5%
Sociétés financières		-5,6%
Ménages		-82,9%
Nigeria		-16,4%
Autres CEDEAO		-15,2%
Autres Reste du monde		-15,6%
Flux d'investissements reçus		
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF)		-27,6%
Variation de Stock (VS)		0,9%

Source : Illustration de l'auteur, INSAE, 2019

Cette fermeture bien qu'elle a eu des effets collatéraux sur le Bénin, elle a entraîné une baisse de 16,4% sur l'économie nigériane directement liée au Bénin et les autres pays de la CEDEAO d'environ 15,2%. Malgré la chute des flux d'investissement, les niveaux de stock ont connu une hausse de 0,9%, ce qui conforte les résultats précédents des modèles gravitationnels.

Les activités des autres services aux entreprises affichent un ralentissement de 14,1% pour une baisse des recettes fiscales de 12,6% provenant du secteur formel.

4.4.2. Analyse à long terme

La persistance dans le temps de la fermeture des frontières nigérianes aggraverait la situation de court terme avec un effet négatif d'environ 24,8% sur le Nigéria voire, une baisse des flux d'investissements de 41,9% accompagné des stocks des produits qui se multiplie pratiquement par

deux. Les effets sur les agro-industries (45,6%), l'agriculture (37%) et le commerce (38,9%) s'accroîtraient.

5. Recommandations et pistes de réduction des chocs et vulnérabilités

Il existe trois pistes que le Bénin pourrait exploiter pour amortir les chocs sur l'économie nationale et les conditions de vie des ménages.

5.1. Premier scénario

La première est la piste optimiste (court terme) où le Bénin prend des dispositions et active sa diplomatie et tous les moyens dont il dispose (accélérer les négociations, les conditions) pour que les autorités nigérianes ouvrent les frontières. Si les raisons de la fermeture sont les vraies causes de la fermeture, il faut que les deux pays trouvent un compromis pour faciliter la vie aux populations limitrophes.

➡ Recommandations

- Négocier avec les autorités nigérianes ;
- Mettre en œuvre la diplomatie béninoise sur le plan régional et international ;
- Trouver un compromis pour une ouverture des frontières en invitant à la suppression des produits de contrebande.

5.2. Deuxième scénario

La deuxième piste est le scénario moyen (moyen terme) où le Bénin ne négocie pas mais active les stratégies intérieures pour soutenir les acteurs du public et du privé pour diversifier de manière géographique ses exportations.

➡ Recommandations

- Communiquer officiellement sur la situation de fermeture des frontières;
- Activer les mécanismes de veille stratégique existants;
- Disséminer les résultats de l'enquête du commerce extérieur non enregistré (ECENE);
- Initier une collecte d'informations pour recueillir les avis d'experts dans les secteurs primaires (Agriculture), secondaire (agro-industries) et le tertiaire (commerce et transports);
- Prendre des mesures et dispositions légales en collaboration avec les acteurs des secteurs concernés pour favoriser la production des produits de contrebande et du commerce extérieur non enregistré;
- Analyser la demande des produits des secteurs concernés par les autres pays (CEDEAO hors Nigéria) avec des accords supplémentaires facilitant les échanges;
- Suivre l'évolution des marchés des produits pour stimuler leur production au niveau nationale et leur consommation.

5.3. Troisième scénario

Le dernier scénario est celui pessimiste et géo stratège (long terme) où le Bénin ne fait rien en direction du Nigéria mais laisse le marché s'équilibrer en faisant l'hypothèse que les nigériens ne supporteront pas les conséquences macroéconomiques encore longtemps. Ce scénario est moins recommandé à cause des effets inestimables qu'il pourrait y contenir. Ils prendront des dispositions pour l'ouverture tant que l'inflation nigérienne augmenterait.

➡ Recommandations

- Communiquer sur la situation de fermeture des frontières Bénin-Nigéria ;
- Evaluer rapidement l'évolution des impacts afin de prendre des décisions sur les directives à adopter ;
- Suivre l'environnement macroéconomique et les politiques économiques nigérianes relatifs à la situation ;
- Surveiller rigoureusement les évolutions économiques régionale et internationale.

6. Conclusion

La problématique de fermeture des frontières du Nigéria est préoccupante et invite le Bénin à une planification de ces relations et négociations régionales. Bien que le scénario pessimiste soit peu recommandé dans le cas actuel sauf si des politiques sont en train d'être prises, les deux pays gagneraient à éviter d'utiliser la politique inactive pendant que les populations vulnérables souffrent des conséquences.

Une enquête pourrait être dépêchée pour une étude spécifique sur la situation afin de mesurer l'adaptation et les mesures de résilience des ménages.

Une étude sur la situation du Bénin avec le Nigéria (CEDEAO), puis le Bénin dans le monde est nécessaire pour repositionner dans les échanges internationaux et orienter les politiques nationales du secteur agricole afin de booster l'industrie et par conséquent les demandes en biens et services du secteur touristique.

REFERENCES

- ANDERSON, J. E. et Van WINCOOP E. (2003), Gravity with gravitas: A solution to the Border Puzzle, *Journal of American Economic Review*, volume 93, pp: 170-192.
- Adalbert NSHIMYUMUREMY (2001), l'Elaboration des comptes locaux, Manuel Ecoloc, Tome 1, Document Technique 1.4.
- Bergstrand, J. (1989). The generalized gravity equation, monopolistic competition and the factor proportions theory international trade. *Review of Economic and Statistics*, 71.
- F Graham Pyatt and Jeffery I Round (1979) Accounting and Fixed Price Multipliers in a Social Accounting Matrix Framework, *Economic Journal*, vol. 89, issue 356, 850-73.
- Festoc, F. (1996). Le potentiel de croissance du commerce des pays d'Europe centrale et orientale avec la France et ses principaux partenaires. *Economie et prévision*, 128,2 :161-183.
- Jacques Defourny and Erik Thorbecke (1984) Structural Path Analysis and Multiplier Decomposition within a Social Accounting Matrix Framework, *Economic Journal*, vol. 94, issue 373, 111-36.
- Linneman, H. (1966). An econometric study of international trade. Amsterdam: North-Holland Publishing Company.
- Newton, I. (1687). *Principia mathematica philosophiae naturalis*. Cambridge University Press, 2^{ème} éd.:1713.
- P. BACKINY-YETNA, F. GASHONGORE, S. MESPLE-SOMPS, A. NSHIMYUMUREMYI, Manuel ECOLOC, Tome 1 – Evaluation et prospective de l'économie locale, Document 1.4, (Juillet 2001) PDM, Club SAHEL.